

Droit de réponse de Monsieur Brice CAVALLERO

Je suis membre du Collectif Bas Les Masques 66, car je suis préoccupé par ce que l'on fait subir aux plus jeunes, sans aucune prise en compte de la balance bénéfice-risque à leur sujet.

Tout d'abord, dans l'article, vous m'incluez dans un « *un défilé théâtral de pleureuses, crieurs, annonceurs d'apocalypse* ». Or je suis le seul crieur public qui s'est déclaré pour simplement relayer la parole d'autres personnes plus réservées, qui me font passer leurs textes dans lesquels aucune annonce d'apocalypse n'a jamais été écrite. J'aurais d'ailleurs assumé pleinement de refuser de lire ce genre de textes, s'ils m'avaient été proposés.

Plus loin dans l'article, sont identifiées deux catégories de populations présentées comme les deux seules existantes et je suis personnellement inséré dans l'une d'elles : « *Il y a ceux qui se taisent sous leur masque, effrayés par la maladie, malgré une incidence plus faible que dans le reste du département et aucun mort à déplorer. Et les autres, comme Brice et ses amis, qui s'égosillent pour convaincre que l'épidémie est un mirage.* »

La deuxième catégorie, dans laquelle je suis rangé, est un amalgame qui forme un groupe indéterminé et qui semble mettre, à tort, dans ma bouche la quasi-totalité des citations qui suivront, rattachées à cette catégorie.

A cela s'ajoute une interprétation qui me semble abusive car il n'a jamais été prétendu, ni par moi ni par personne du collectif, que l'épidémie était « un mirage », ce que l'on pourrait considérer comme affabulateur. Bien sûr, partout en France et sur les réseaux sociaux, on peut trouver des personnes qui prétendent cela, mais je ne peux pas accepter l'application de cette opinion à un groupe aussi indéterminé que « Brice et ses amis », surtout lorsque « Brice » n'a pas cette parole. L'épidémie est là, c'est la gestion de la situation que je remets en question, d'où mon appartenance à ce collectif.

Je considère aussi que la présentation qui est faite de ma personne « *Brice Cavallero, professeur de yoga en long pull tricoté maison* » est réductrice et dévalorisante, me dépeignant à travers un attribut marginal, et n'est pas exacte car je ne porte aucun pull tricoté maison.

Enfin, résumer un discours de 25 minutes avec argumentaires et témoignages à la phrase choc « *Quand on se foutra tous une balle dans la tête, ce sera trop tard* » est, à mon sens, trop réducteur et modifie le sens de mes propos. De plus, le mot « tous » a été rajouté, et fait toute la différence. La phrase exacte était : « *Quand on ira se bourrer de médicaments pour supporter tout ça, et quand on se foutra une balle dans la tête, ce sera trop tard.* »